

Il y avait foule, samedi soir, sous le chapiteau «aux deux bleus» du Cadets Circus d'Etréchy. Près de 1 000 personnes, parents, amis, spectateurs anonymes, ont communiqué dans le même esprit, transportés par cet art qu'on a coutume, à juste titre, de qualifier d'universel, à l'occasion de la présentation du nouveau programme, Paris Magic.

Pour sa 68^e saison, le Cadets Circus, 1^{er} cirque amateur de France, avait décidé de rendre hommage à Paris, à travers quatre tableaux : Montmartre, la Tour Eiffel, Notre-Dame de Paris et le Moulin Rouge. Un tour de Paris vécu par un groupe de touristes circulant à bord d'une rame de métro, et guidé par Gavroche, le gamin de Paris. Escalles à Anvers, Champ-de-Mars, Cité et place de Clichy pour admirer des numéros enlevés par près de 150 garçons et filles de 8 à 25 ans, voire plus.

«Paris Magic, c'est le fruit d'une rencontre entre des hommes et des femmes, des enfants et adolescents, qui entretiennent une passion au travers d'un art complet. C'est aussi pour le Cadets Circus l'année du renouvellement à double titre. Le spectateur découvre un nouveau décor avec une nouvelle entrée de piste et un podium pour l'orchestre. Renouvellement chez nos «artistes» en herbe, avec une troupe plus jeune que jamais», rappelle Philippe Peyrichon, président de l'association, dans l'éditorial du programme du spectacle.

Pendant près de 3 heures de spectacle, les Cadets de la Juine nous ont fait une démonstration de haute volée, des diverses disciplines du cirque (équilibres sur boule, fil et vélo, contorsions, jongleries, acrobaties, trapèze, sauts, clowns), accompagnés par l'orchestre dirigé par Michel Bouclet, plaquant les accords des plus célèbres chansons de la capitale. Les artistes amateurs n'ont

pas fait mentir le clown français Pierre Etaix, «pas de saut périlleux en play-back, sous un chapiteau». Tous les spectateurs, assis autour du «rond rouge», ont vu qu'à la différence d'autres arts du spectacle, le cirque ne dissimule rien. C'est l'école du risque et non de l'illusion. Plus d'une personne présente a retenu sa respiration, à un moment donné, devant la prouesse d'un numéro. Le cirque n'est décidément pas un art mineur !

C'est en 1927 que le Cadets Circus naît à Etréchy de la vo-

lonté du père André Régnault, dans le cadre du patronage. Aujourd'hui, c'est la même foi en la providence, le même goût de l'aventure, la même envie de perpétuer la tradition du cirque qui animent l'association.

Ghislaine Mousset

Prochaine représentation :
samedi 25 juin, à 21h, sous le
chapiteau, à Etréchy. Locations
à partir de 10h.
Renseignements : 60 80 26 34.

